**Le roi de la forêt des brumes – Épisode 1**

*Alors qu’Ashley et Oncle Shung sont pris dans une tempête de neige dans l’Himalaya, à demi morts de faim et de froid, Oncle Shung décide d’aller chercher de la nourriture. Ashley se retrouve seul dans une cabane abandonnée par des gardiens de yacks.*

Je regardai Oncle Shung s’éloigner d’un pas mal assuré entre les congères[[1]](#footnote-1), pesamment appuyé sur son bâton. Je le vis pour la dernière fois se retourner et répondre aux signes de la main que je lui adressais, enfoncé dans la neige jusqu’aux genoux ; après quoi, je me retrouvai livré à moi-même. Seules les traces de ses pas, dehors, me rappelaient que je n’étais pas l’unique personne vivante dans ce désert blanc.

Je m’attelai à la tâche qu’il m’avait confiée ; j’alimentai le feu avec le peu de combustible[[2]](#footnote-2) qui restait dans la cabane. Je fis bouillir un peu d’eau et je m’installai près du feu, me laissant envahir par la chaleur. Mes jambes n’en restaient pas moins engourdies. Mes jambes et mes pieds étaient bien là parce que je pouvais les voir, mais j’avais cessé depuis longtemps de les sentir. J’allai jusqu’à la fenêtre et je scrutai[[3]](#footnote-3) longuement la neige autour de la cabane pour voir s’il n’y avait pas quelque indice de la présence des loups. Pas une seule trace de pas, pas la moindre empreinte : tout était d’un blanc immaculé, sans aucune autre souillure[[4]](#footnote-4) que les empreintes laissées par Oncle Shung. Je pouvais donc sortir sans crainte. J’étais trop faible pour me dépêcher. Je fis péniblement des allers-retours entre les abris et notre cabane, jusqu’à ce que j’ai accumulé dans le fond de celle-ci un gros tas de crottin[[5]](#footnote-5) et de bois.

Au début de l’après-midi, comme je revenais avec une brassée de brindilles au cas où le feu viendrait à s’éteindre, en songeant combien Oncle Shung allait être content de moi, je vis de nouvelles empreintes presque parallèles à celles qu’il avait laissées. Il était de retour, déjà de retour ! Dans ma précipitation, je trébuchai dans de la neige et les brindilles s’éparpillèrent autour de moi. Je ne me préoccupai même pas de les ramasser. Elles pouvaient bien attendre. Il y aurait de la nourriture dans la cabane. J’ouvris toute grande la porte.

*Michael Morpurgo, Le roi de la forêt des brumes, trad. Patrick Gador, Gallimard Jeunesse, 1987.*

***Je lis et je comprends***

1. **Écris la réponse aux questions.**
2. Où se passe cette histoire ?
3. Qui raconte l’histoire ?
4. Où le narrateur a-t-il trouvé refuge ?
5. **Explique quel personnage est désigné par les pronoms soulignés.**

« Je le vis pour la dernière fois se retourner et répondre aux signes de la main que je lui adressais ». (l. 8à9)

1. **Recopie tous les mots ou expressions qui montrent qu’il est difficile de se déplacer dans la neige (de la ligne 7 à la ligne 11)**
2. **Réponds en t’appuyant sur le texte (ligne 13 à 22)**
3. Pourquoi Ashley peut-il sortir « sans crainte » de la cabane ?
4. Pourquoi Ashley est-il « trop faible pour se dépêcher » ?
5. Pourquoi Ashley était-il obligé de sortir ?
6. **Trouve la phrase exclamative qui se trouve entre la ligne 24 et la ligne 29.**
7. Quel sentiment exprime-t-elle ?
8. Pourquoi Ashley se précipite-t-il dans la cabane ?
9. **Imagine ce qui va se trouver derrière la porte à la fin du texte.**
10. Écris 5 lignes. Tu peux illustrer ton texte.
1. Congère : Gros tas de neige dure. [↑](#footnote-ref-1)
2. Combustible : Tout ce que l’on peut brûler pour produire de la chaleur. [↑](#footnote-ref-2)
3. Scruter : Observer très attentivement. [↑](#footnote-ref-3)
4. Souillure : Une tâche. [↑](#footnote-ref-4)
5. Crottin : Crottes d’animal qui, une fois séchées, peuvent servir à alimenter un feu. [↑](#footnote-ref-5)